

RÉGION AMÉRIQUES DE L'IB

PROFIL RÉGIONAL

Une
éducation
pour bâtir un
monde
meilleur

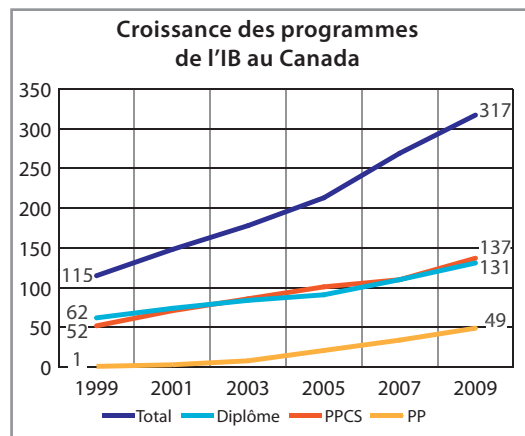
Profil de l'IB au Canada

Une présence active : croissance et caractéristiques des écoles du monde de l'IB

À quand remonte la première autorisation de dispenser un programme de l'IB au Canada et comment l'IB se développe-t-il dans ce pays ?

La première autorisation de dispenser le Programme du diplôme de l'IB fut accordée en 1974 au *United World College of the Pacific / Lester B. Pearson*, un établissement privé situé à Victoria, en Colombie-Britannique. En 1979, la *Sir Winston Churchill High School* en Alberta et la *Mountain Secondary School* en Colombie-Britannique devinrent les premiers établissements publics autorisés à dispenser le Programme du diplôme. En 1989, il y avait 32 écoles du monde de l'IB au Canada et la majorité d'entre elles étaient publiques.

Entre 1989 et 1998, la présence de l'IB au Canada tripla. En 1991, l'autorisation de dispenser le Programme de premier cycle secondaire (PPCS) de l'IB fut accordée pour la première fois au Petit Séminaire de Québec, un établissement privé au Québec. En 1996, la *Glenlyon Norfolk School* devint le premier établissement autorisé à dispenser le Programme primaire (PP) de l'IB. Cet établissement privé est situé en Colombie-Britannique.

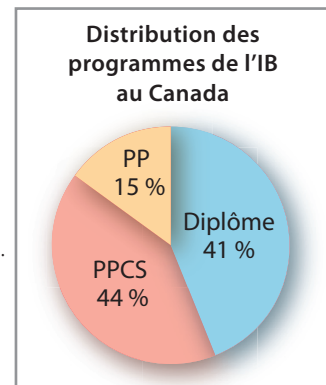


Depuis 1999, le nombre total de programmes de l'IB dispensés au Canada a encore une fois presque triplé.

Combien d'écoles du monde de l'IB sont présentes au Canada aujourd'hui et quels programmes mettent-elles en œuvre ?

Il y a actuellement 288 écoles du monde de l'IB au Canada, dont 233 (81 %) écoles publiques. Tous ces établissements scolaires mettent en œuvre 317 programmes de l'IB (certains établissements dispensent plusieurs programmes).

De tous les programmes de l'IB enseignés au Canada, le PPCS est le plus populaire, mais il est suivi de près par le Programme du diplôme.

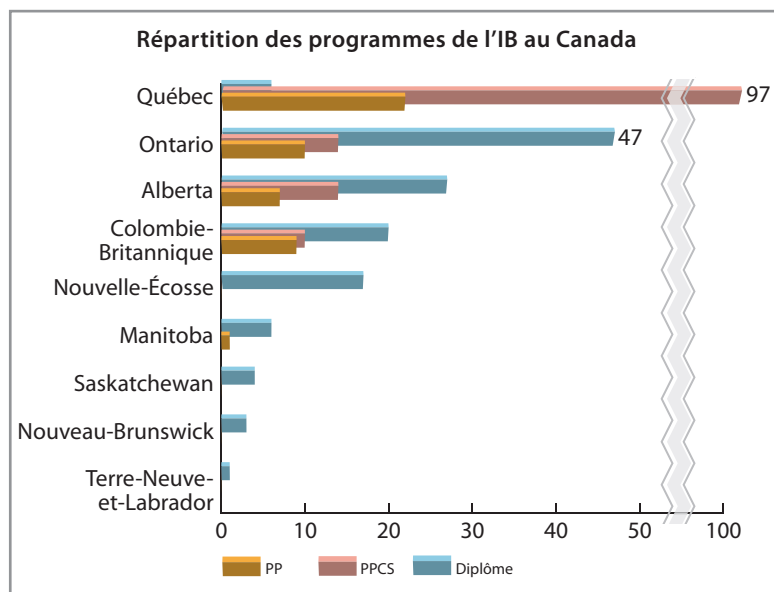


Au Canada, seules 6 écoles du monde de l'IB proposent le continuum des trois programmes de l'IB. L'une d'entre elles, la *Victoria School of Performing and Visual Arts* en Alberta, est publique.

Où se trouvent les écoles du monde de l'IB ?

Les provinces ayant le plus grand nombre d'écoles du monde de l'IB sont le Québec (124) et l'Ontario (60). Près des deux tiers (64 %) des écoles du monde de l'IB au Canada se trouvent dans ces deux provinces. L'Ontario a le plus grand nombre d'établissements dispensant le Programme du diplôme tandis que le Québec a le plus grand nombre d'établissements dispensant le PPCS et le PP.

Un grand nombre d'écoles du monde de l'IB sont également présentes en Alberta (40) et en Colombie-Britannique (32). Le reste des écoles du monde de l'IB se trouve en Nouvelle-Écosse (17), au Manitoba (7), en Saskatchewan (4), au Nouveau-Brunswick (3) et en Terre-Neuve (1).

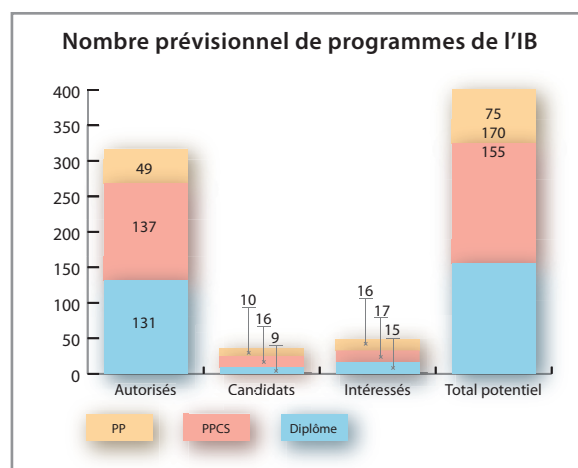


En août 2009, il n'y avait aucune école du monde de l'IB dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut, à l'Île-du-Prince-Édouard et sur le Territoire du Yukon.

Quelles sont les perspectives de croissance des programmes de l'IB au Canada ?

Le nombre total de programmes de l'IB au Canada pourrait prochainement atteindre les 400 puisque 35 établissements suivent actuellement les démarches pour obtenir l'autorisation de dispenser l'un des programmes de l'IB et 48 établissements ont exprimé leur souhait de devenir des établissements scolaires candidats.

Le PPCS continuera à représenter la plus grande proportion des programmes. Le taux de croissance du Programme du diplôme semble plus stable tandis que celui du PP pourrait être plus rapide.



Un engagement envers la diversité : profil des élèves de l'IB

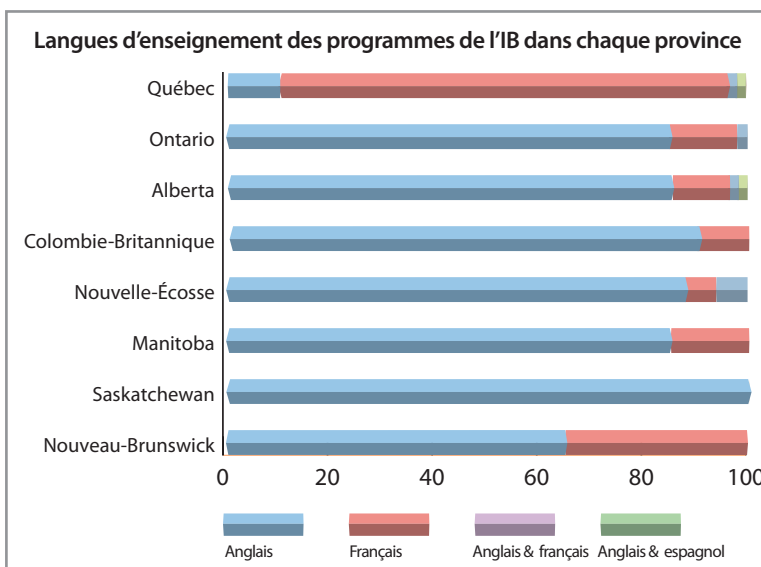
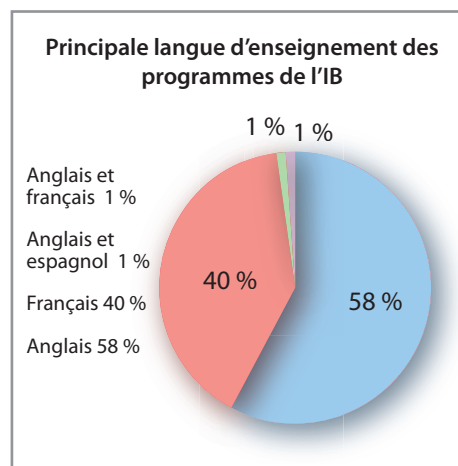
Comment les écoles du monde de l'IB reflètent-elles la diversité linguistique du Canada ?

Plus de la moitié des programmes de l'IB au Canada sont enseignés principalement en anglais et un très grand nombre d'entre eux sont enseignés en français.

Quatre établissements ont à la fois l'anglais et le français comme langues d'enseignement principales, et deux établissements situés en Ontario utilisent l'anglais et l'espagnol.

Dans les écoles du monde de l'IB, les langues d'enseignement ont tendance à correspondre très étroitement à la composition linguistique de la province dans laquelle elles se trouvent. En Ontario, par exemple, le système éducatif financé par l'État est divisé en 60 conseils scolaires anglophones et 12 conseils scolaires francophones. Les écoles du monde de l'IB reflètent cette diversité puisque 14 % d'entre elles enseignent les programmes de l'IB principalement en français.

Au Québec, la langue d'enseignement de la plupart des établissements primaires et secondaires financés par l'État est le français, étant donné que 83 % de la population est francophone. Pourtant, environ 40 % des habitants du Québec sont considérés comme bilingues et 11 % des élèves du primaire et du secondaire font leur scolarité dans des établissements scolaires anglophones. Les écoles du monde de l'IB reflètent cette réalité puisque 87 % d'entre elles enseignent les programmes de l'IB principalement en français.



LES ÉCOLES PUBLIQUES DU MONDE DE L'IB OFFRENT LEURS SERVICES À DES COMMUNAUTÉS ÉCONOMIQUEMENT ET CULTURELLEMENT HÉTÉROGÈNES.

- Le Conseil scolaire du district de Toronto (TDSB) est le conseil scolaire le plus important du Canada. Il offre ses services à des élèves provenant d'horizons très divers. Plus de 80 000 élèves du TDSB (soit 30 %) sont nés hors des frontières du Canada et 27 000 (soit 10 %) sont dans le pays depuis moins de 3 ans. Dans les écoles du monde de l'IB de Toronto, la proportion d'élèves nés à l'étranger et arrivés au Canada au cours des cinq dernières années varie de 36 % à 11 %. Les élèves du TDSB viennent de 175 pays et parlent plus de 80 langues. Dans six des dix écoles du monde de l'IB publiques situées à Toronto, plus de 50 % des élèves n'ont pas l'anglais pour langue maternelle. Cela reflète également la diversité linguistique de Toronto.
- Les écoles du monde de l'IB publiques en Colombie-Britannique reflètent également la diversité de cette

province puisque, dans au moins cinq de ces établissements scolaires, plus de la moitié des élèves parlent une langue autre que l'anglais à la maison. La *Britannia Secondary School* est un exemple particulièrement marquant de cette diversité. Cet établissement scolaire, qui a célébré son centenaire en 2008, est devenu une école du monde de l'IB en 1991 en mettant en œuvre le Programme du diplôme. Situé à la périphérie de Vancouver (Colombie-Britannique), cet établissement offre ses services à une communauté très hétérogène, qui comprend des familles réfugiées ou à faible revenu, ainsi que des familles ayant récemment immigré. Le caractère international de cet établissement attire également des familles à revenu plus élevé : c'est donc un établissement scolaire de classe mondiale ouvert à tous les membres de la communauté. Outre les cours d'arts et de théâtre, cet établissement propose des cours sur l'histoire de l'Asie méridionale et orientale, ainsi que des cours de mandarin et de français. Il a parrainé des voyages annuels en Chine et au Japon et collabore à l'organisation du festival annuel de musique internationale de Vancouver. La *Britannia Secondary School* est réputée pour ses très bons résultats scolaires et a réussi à accroître les options d'apprentissage proposées à ses élèves.

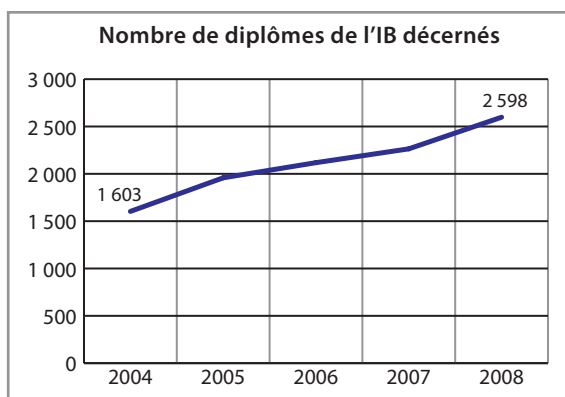
Sources : profil de la *Britannia Secondary School* (<http://www.ibo.org/ibna/profiles/britannia.cfm>)
 Profils des établissements scolaires du TDSB, 2008 – 2009 (<http://www.tcdsb.on.ca>)

Une preuve de réussite : le rendement scolaire

Quel est le taux de réussite des élèves aux examens de l'IB et combien d'entre eux obtiennent le diplôme de l'IB ?

Le nombre total d'examens de l'IB passés par les élèves de l'IB a augmenté de plus de 8 000 au cours des cinq dernières années. En 2008, il atteignait les 23 744.

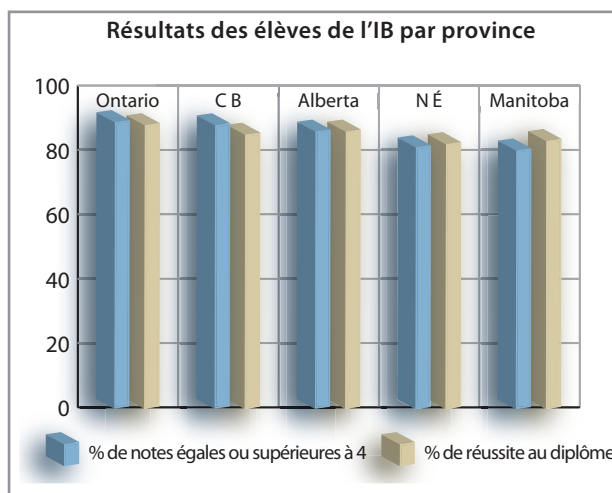
En 2008, il y avait 2 896 candidats au diplôme de l'IB au Canada et 2 598 d'entre eux ont obtenu ce diplôme. Le nombre total de diplômes décernés a augmenté de façon régulière au cours des cinq dernières années.



Chaque année depuis 2004, plus de 90 % des élèves passant les examens de l'IB obtiennent des notes égales ou supérieures à 4 et plus de 90 % des candidats se voient décerner le diplôme de l'IB.

En 2008, la province ayant le taux de réussite le plus élevé au diplôme de l'IB était l'Ontario (91 %). Cette province avait également le pourcentage le plus élevé de notes égales ou supérieures à 4 obtenues durant les examens (92 %). La province ayant le taux de réussite le moins élevé au diplôme de l'IB était la Nouvelle-Écosse (85 %) et le pourcentage le plus bas de notes égales ou supérieures à 4 obtenues durant les examens était au Manitoba (83 %).

En 2008, l'Ontario avait le plus grand nombre de candidats au diplôme de l'IB (1 341), suivi par la Colombie-Britannique (661), l'Alberta (412) et le Québec (198). Les quatre autres provinces où des programmes de l'IB sont enseignés avaient entre 23 et 94 candidats au diplôme.



De quelle manière les programmes de l'IB ont-ils été reconnus comme des exemples d'excellence en matière d'éducation ?

- En 2008, les élèves de l'IB des établissements publics d'Edmonton (Alberta) ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne mondiale à tous les examens de l'IB, à l'exception de l'examen d'histoire NS. L'un de ces établissements, la *Harry Ainley High School*, a actuellement le plus grand programme de l'IB en Alberta et encourage tous les élèves à participer au Programme du diplôme en proposant des cours préalables au diplôme de l'IB à tous les élèves de 10^e année. La *Harry Ainley High School* a le taux de réussite au diplôme de l'IB le plus élevé de la province et ses candidats au diplôme de l'IB obtiennent systématiquement une moyenne égale ou supérieure à 35 points (sur 45). Cette moyenne est supérieure à la moyenne mondiale. Les diplômés de l'IB de cet établissement scolaire ont remporté de nombreux prix décernés par les établissements publics d'Edmonton et, dans la seule année 2007, ils ont reçu plus de 500 000 \$ en bourses de l'université de l'Alberta et plus de 800 000 \$ en bourses de l'université Alexander Rutherford.
- *Youth in Motion* (YIM), un organisme sans but lucratif situé à Toronto, récompense chaque année 20 élèves de moins de 20 ans pour des réalisations ayant mené à une « amélioration de [leur] établissement scolaire, communauté, province et/ou pays ». Les juges décernant les prix du programme « 20 ados avec brio » sont des chefs de file dans leurs communautés respectives et viennent de toutes les provinces du Canada. En 2008, les récipiendaires se sont vu attribuer un mentor ayant reçu la prestigieuse décoration de l'Ordre du Canada. Cette même année, quatre des vingt récipiendaires étaient des élèves d'une école du monde de l'IB. Cassandra Fong, qui fréquente la *Brittania Secondary School*, a élaboré un test pour détecter les mensonges afin d'améliorer le système de justice pénale et réprimer la criminalité dans sa communauté en difficulté de la partie est de Vancouver. Lorsque Aleema Jamal était en 11^e année à la *Strathcona-Tweedsmuir School* de Calgary, elle a réuni plus de 20 000 \$ et a obtenu 12 ordinateurs dont elle a fait don à un établissement scolaire au Kenya. Taddes Korris, de la *Archbishop MacDonald High School* d'Edmonton, a formé un groupe composé de jeunes albertains pour jouer la partition orchestrale d'un compositeur lituanien du début du XX^e siècle et l'enregistrer, redonnant ainsi vie à une œuvre musicale qui avait presque disparu. Sundeep Randhawa, qui étudie actuellement à la *Old Scona Academic High School* d'Edmonton, a créé un organisme sans but lucratif et a réuni plus de 30 000 \$ pour les habitants du Darfour (Soudan) alors qu'il n'avait que 14 ans.
- La *Abbotsford Middle School*, une école du monde de l'IB en Colombie-Britannique, est la première à utiliser un système d'énergie de remplacement et s'efforce de devenir la première école du Canada à utiliser une combinaison de trois sources d'énergie de remplacement pour réduire de manière importante sa consommation d'énergie. À la suite d'un entretien entre le directeur de la consommation d'énergie du district scolaire et les membres du club de protection de l'environnement de l'école, le district scolaire a accepté de financer un projet qui combinerait une éolienne, des panneaux solaires et un générateur à énergie humaine pour fournir de l'énergie à deux ordinateurs et dix écrans. Ce projet permettra non seulement une réduction de la consommation d'énergie allant jusqu'à 75 %, mais il servira également d'outil d'apprentissage aux élèves. Il est à espérer que cet établissement scolaire servira de modèle en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie pour la communauté et d'autres établissements scolaires, et qu'il deviendra « la semence d'une toute nouvelle génération » comme le souhaite le directeur de la consommation d'énergie du district scolaire. Selon Jim McDonald, le directeur de la *Abbotsford Middle School*, ce projet reflète les principes de l'IB adoptés par son établissement puisque « le thème principal est la formation de citoyens du monde [...] et l'adoption de rôles que les élèves peuvent jouer dans la communauté, en réduisant l'empreinte carbone ».

LES ÉCOLES DU MONDE DE L'IB ET LE PROGRAMME NATIONAL DES PRIX GARFIELD WESTON POUR L'EXCELLENCE EN ÉDUCATION

Le programme des prix Garfield Weston, parrainé par la Fondation W. Garfield Weston et géré par l'Institut Fraser, récompense les établissements scolaires canadiens pour leurs accomplissements dans diverses catégories. L'École d'éducation internationale de McMasterville, une école du monde de l'IB, a remporté le prix Garfield Weston dans la catégorie « Réussite complète » de la province de Québec en 2008 et la *Victoria School of Performing and Visual Arts*, une école du monde de l'IB d'Edmonton, est arrivée en deuxième position dans la catégorie des écoles primaires de l'Alberta en 2007. En 2008, deux écoles du monde de l'IB ont été nommées « Écoles de distinction » : l'École secondaire de Rivière-du-Loup, au Québec, et la *Harrison Public Elementary School* de Toronto, en Ontario.

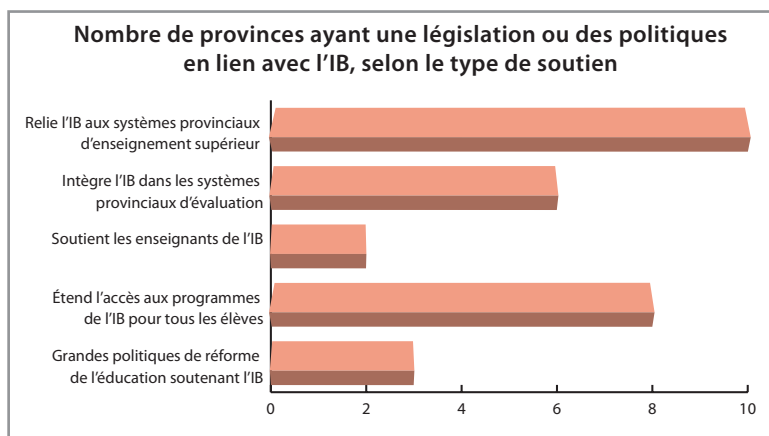
Source : <http://www.forexcellenceineducation.org/fr/>

Reconnaissance de l'avantage procuré par l'IB : politiques des universités et de l'État

Comment la législation et les politiques provinciales soutiennent-elles actuellement les programmes de l'IB ?

Les politiques soutenant l'IB varient selon les provinces. Dans certaines provinces, comme la Nouvelle-Écosse, les subventions provinciales aident les écoles du monde de l'IB et contribuent à la formation de leurs enseignants, alors que dans d'autres provinces, comme le Nouveau-Brunswick, le système d'enseignement supérieur reconnaît le diplôme de l'IB mais aucune politique n'a encore été élaborée pour soutenir l'IB dans d'autres domaines.

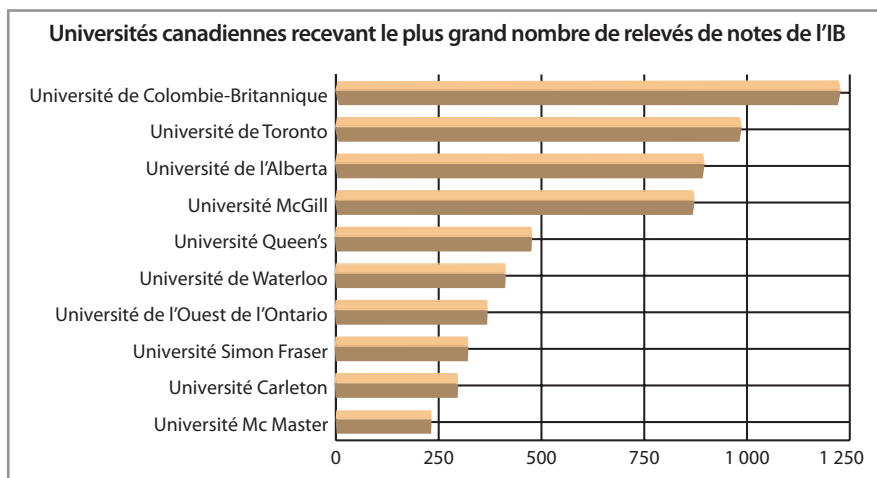
Dans les dix provinces, il existe toutefois actuellement des lois qui soutiennent l'IB.



Quelles universités canadiennes reçoivent le plus grand nombre de relevés de notes de l'IB ?

Après les établissements d'enseignement supérieur américains, les établissements canadiens sont ceux qui reçoivent le plus grand nombre de relevés de notes du Programme du diplôme de l'IB, suivis de près par les établissements britanniques.

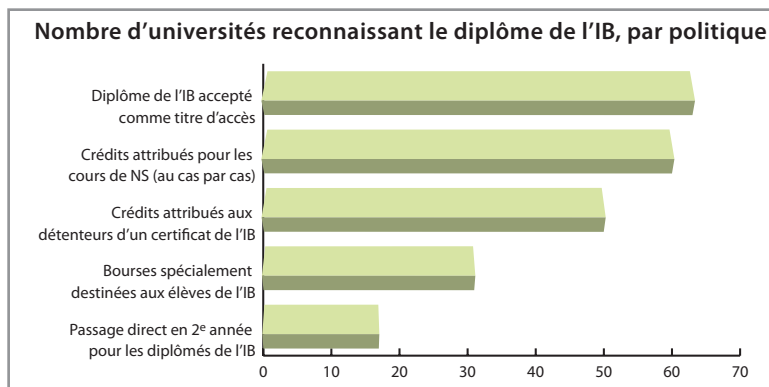
De toutes les universités de par le monde, c'est de loin l'université de Colombie-Britannique qui a reçu le plus grand nombre de



relevés de notes de l'IB (1 223) en 2008. L'université de Toronto, l'université de l'Alberta et l'université McGill figurent également parmi les cinq universités qui reçoivent le plus de relevés de notes du diplôme de l'IB au monde.

Comment les universités et les établissements d'enseignement supérieur canadiens reconnaissent-ils la rigueur des cours de l'IB ?

- Sur les 65 universités canadiennes inscrites sur la liste des services de reconnaissance du bureau de l'IB à Vancouver, 63 acceptent le diplôme de l'IB en tant que titre d'accès à l'enseignement supérieur. Douze universités reconnaissent l'IB en adoptant les cinq politiques énumérées dans le diagramme ci-contre.



- Les universités recevant le plus grand nombre de relevés de notes de l'IB accueillent les élèves de l'IB selon des politiques de reconnaissance très variées. Outre le soutien qu'elle fournit dans les cinq domaines énumérés dans le diagramme, l'université de Colombie-Britannique accorde des « crédits » (unités de valeur dans l'enseignement universitaire) à certains cours suivis au niveau moyen et a des conseillers spécialisés pour les élèves de l'IB.
- Eric Newell, le recteur de l'université de l'Alberta, estime que les diplômés de l'IB « relèvent le niveau pour les autres étudiants et contribuent à établir l'environnement d'apprentissage dynamique sur lequel repose notre réputation ».